

Reçu le : 30 – 09 - 2025	Accepté le : 08 – 11 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025
--------------------------	-----------------------------	----------------------------

La littérature de voyage et l'écriture de l'histoire sociale de l'Algérie à l'époque moderne

Travel literature and the writing of Algeria's social history in the modern era

KALAFAT Abdelbassat 

Université Khemis Miliana, Algérie
a.kalafat@univ-dbk.m.dz

KERBAL Zakia 

Université d'Alger 02, Algérie
zakiakerbal19@gmail.com

Le résumé :

L'écriture historique a connu à travers les âges une évolution apparente; tout a commencé par la présentation par des images et autres formes géométriques relatant les besoins de l'homme. Durant l'époque moderne (XVI-XIX Siècle) les études historiques ont connu ce qu'on désigne par la littérature de voyage. Ces récits de voyage sont aussi un outil de rapprochement entre les civilisations. Fait à signaler, les voyageurs qu'a connu l'Algérie à l'époque moderne, ont eu aussi l'esprit critique.

Ce genre d'écrits a fait sortir l'histoire de la simple citation d'événements à la critique. Nous souhaitons à travers les pages de cette étude, exposer cet art d'écrire l'histoire sociale de l'Algérie, touchant à l'individu et à la société, ou encore aux relations de la société et ces institutions avec la vie culturelle et la vie religieuse, et les conséquences engendrées comme les rites et les traditions qui apparaissent durant les différentes occasions religieuses et sociales.

Cette proposition a pour but aussi de suivre pas à pas l'histoire sociale de l'Algérie à travers les plus connus des voyageurs maghrébins et européens, pour savoir comment ils ont décrits les traditions des familles algériennes durant leurs cérémonies sociales et religieuses.

La problématique posée tourne autour de l'axe consistant à déterminer les caractéristiques de la littérature de voyage et la place qu'elle occupe dans l'écriture de l'histoire touchant à la vie sociale en Algérie durant l'époque moderne. Cette problématique donne lieu à plusieurs autres questions secondaires: comment ce genre de littérature a influencé sur le développement de l'écriture historique? Quelles sont les sujets sociaux traités par les voyageurs locaux et étrangers? Quelles sont les difficultés d'ordres méthodologiques posées lorsqu'il y a lieu de faire appel à ce genre de sources ?

Concernant la méthodologie suivie pour la préparation de cette étude, c'est la méthode analytique, et qui consiste à démontrer l'importance de la matière scientifique contenue dans les récits de voyage. A travers cette méthodologie, on pourra élaborer une comparaison entre le contenu des écrits des voyageurs maghrébins et ceux cités par les voyageurs européens concernant la vie sociale dans les villes et les compagnes en Algérie.

Le plan de cette étude fera appel à plusieurs écrits de voyages laissés par les maghrébins comme le voyage de cheikh El Houseine El Ouartilani, voyage d'Ibn Hamadouche, Abou Salem El Ayachi. Parmi les études académiques contemporaines en relation directe avec le thème, nous citons : l'étude d'Ilyés Saboui portant le titre "l'image de l'Algérie dans la littérature de voyage européenne (XVII^e-XVIII^e siècles). Parmi les voyageurs européens qui ont visité l'Algérie et ont inscrits tous ceux que leurs yeux ont pu remarquer, Venture de Paradis, ainsi que Thomas Shaw.

Mots clés : Algérie - Ecriture historique - littérature de voyage – Histoire sociale.

Abstract:

Historical writing has undergone an apparent evolution over the ages; it all began with the presentation of images and other geometric forms relating to human needs. During the modern era (XVI-XIX centuries), historical studies saw the emergence of what is known as travel literature. These travel accounts are also a tool for bringing civilisations closer together. It is worth noting that the travelers who visited Algeria in the modern era also had a critical mind.

This type of writing took history beyond the simple recounting of events to criticism. Throughout this study, we wish to showcase this art of writing the social history of Algeria, touching on the individual and society, or even the relationships between society and its institutions with cultural and religious life, and the consequences this has had, such as the rites and traditions that appear during various religious and social occasions.

This proposal also aims to follow the social history of Algeria step by step through the most famous Maghreb and European travelers, to find out how they described the traditions of Algerian families during their social and religious ceremonies.

The issue at stake revolves around determining the characteristics of travel literature and its place in the writing of history relating to social life in Algeria during the modern era. This issue gives rise to several other secondary questions, such as: how has this genre of literature influenced the development of historical writing? What social issues were addressed by local and foreign travelers? What methodological difficulties arise when using this type of source?

The methodology used to prepare this study is analytical, which consists of demonstrating the importance of the scientific material contained in travel accounts. Through this methodology, we will be able to compare the content of the writings of Maghreb travelers with those cited by European travelers concerning social life in cities and the countryside in Algeria.

The plan for this study will draw on several travel writings left by North Africans, such as the travels of Sheikh El Houseine El Ouartilani, Ibn Hamadouche, and Abou Salem El Ayachi. Among contemporary academic studies directly related to the topic, we can mention Illyés Saboui's study entitled « l'image de l'Algérie dans la littérature de voyage européenne (17th-18th Centuries) ». Among the European travelers who visited Algeria and recorded everything they saw were Venture de Paradis and Thomas Shaw.

Keywords: Algeria - Historical writing - Travel literature - Social history. Key words : 4 words

E- mail de correspondance: a.kalafat@univ-dbk.m.dz

Introduction :

La littérature de voyage est l'une des sources capitales pour l'écriture de l'histoire. Les voyageurs nous ont fourni une masse de renseignements divers, géographiques, historiques, sociaux, culturels et autres. Les récits de voyages sont aussi une mosaïque et une fenêtre ouverte sur d'autres races et cultures.

En ce qui concerne l'histoire d'Algérie à l'époque moderne, les sources de voyages est une vraie mine où l'historien puise de précieux détails recherchés pour l'écriture de l'histoire sociale de ce pays maghrébin stratégique, cet aspect de la société que les autres sources ont négligé.

Ce silence en réalité, survenu à une date charnière de l'histoire d'Algérie, qui connut des changements dans plusieurs domaines.

A ce moment précis du XVIII^e siècle, bon nombre de voyageurs européens ont mis le pied sur le sol algérien à une époque qui coïncida avec le changement dans l'équilibre des forces dans les relations internationales au profit des états européens, suite à un développement enregistré dans plusieurs domaines plus particulièrement, politiques, culturels, militaires et économiques.

Le grand intérêt porté à l'étude de la " littérature de voyage et les récits concernant l'histoire sociale de l'Algérie à l'époque moderne" et dû, surtout, au nombre de sources, écrites par des auteurs algériens, maghrébins et européens dont nous disposons et qui narrent les événements de la période allant du XVIe au XIXe siècle.

Cette richesse de récits était l'occasion propice pour les chercheurs de mettre à jour des études comparatives vu que les auteurs appartenaient à des cultures bien différentes. Mais doit-on signaler que des études dans ce sens sont rares lorsqu'il s'agit de l'histoire sociale d'Algérie. La majorité du travail qui a été fait ne dépassait pas le stade de présentation de la matière enfouie dans les sources algériennes, maghrébines et européennes, sans plus.

Citons à présents quelque unes de ces études : « la méthode de l'écriture historique chez les historiens algériens à l'époque ottomane » d'Abdelkader Bekari, université d'Oran 2016. L'auteur s'est contenté de trois récits algériens de voyages qui ont relaté les événements du XVIIIe et XIXe siècle. La deuxième étude est intitulée « l'image de l'Algérie dans la littérature de voyage européenne du XVIIe et XVIIIe siècle » d'Ilyés Saboui soutenue en 2023, l'auteur s'est intéressé au contenu de quelque récits de voyage européens concernant la situation sociale en Algérie. Il reste le maillon faible dans toutes ces études et de disposer d'une étude comparative réunissant tous les textes de voyageurs, tout en démontrant leur rôle majeur dans l'écriture de l'histoire sociale d'Algérie.

En réalité, la problématique du sujet tourne autour de l'idée essentielle qui est de préciser, les preuves à l'appui, comment la littérature de voyage maghrébine et européenne a donné un plus à l'écriture de l'histoire sociale de l'Algérie à l'époque moderne. A côté de la problématique principale paraissant d'autres secondaires : quelles sont les questions sociales abordées par les voyageurs ? Qu'est-ce qui caractérise leurs écrits et qu'elle est leur méthodologie ? qu'elles sont les points de convergence et de divergence entre les voyageurs qui se sont intéressés au volet social en Algérie ? Cette étude vise aussi à soumettre à une critique rigoureuse non seulement le contenu des récits mais aussi leurs auteurs.

Et pour réaliser cette étude selon les règles scientifiques, on a fait appel à la méthode analytique pour mieux exploiter le contenu de récit de voyage, en plus de la méthode comparative à laquelle nous avons soumis les différents textes qui ont abordé le thème de « l'histoire sociale de l'Algérie ».

Cette étude est basée sur plusieurs récits de voyage maghrébins et européens riches en renseignements rares à propos de la situation sociale dans les villes et les campagnes d'Algérie, parmi lesquels, voyages d'El Houcein Ouarthilani, d'Abdou Salem El Aichi, de Thomas Shaw et de Venture de Paradis.

Remarquons enfin la diversité dans l'opinion, les buts recherchés par chaque auteur, ce qui a donné lieu à une étude riche sous différents angles, texte, analyse et critique.

1. Littérature de voyage : définition et caractéristiques

1.1. Définition de la littérature du voyage

La littérature de voyage est un art littéraire, elle englobe trois grands axes : le dialogue, la description et la narration. Concernant la matière dont dispose les écrits de voyage, elle est en réalité riche et elle touche différents domaines de connaissance. Parlant des auteurs qui ont mis à jour les récits de voyage, nombre d'entre eux ont utilisé la prose comme outil pour transmettre leurs témoignages, d'autres ont donné avec un style plus travaillé et raffiné, la parole à la poésie pour raconter leur quotidien de voyage tout en traversant les villes et les campagnes à la quête du savoir ou répondant uniquement au désir de l'aventure et de découverte d'autres lieux et espaces (Medjahedi, 2020 :825). D'autres définissent le voyage comme étant « un ensemble de genres littéraires lesquels nous donnent un plus au moins aperçu émanant de l'auteur concernant ses

différents voyages. Dans ses écrits celui-ci décrit et prend note de tout ce qu'il aperçoit: traditions, comportement et ainsi que de différents phénomènes (Wahba, 1984 :17). De ce point de vue, ces récits de voyages sont proches de mémoires quotidiennes narrées par l'auteur qui souligne toute chose dont il est témoin oculaire ou celles recueillies suite aux contacts qu'il a eu directement ou indirectement(El Jawhara, 2010 :26-27).

Notre sujet d'étude sera basé plus sur les récits de voyages que sur le parcours du voyage lui-même. Nous signalons que le voyage n'est pas toujours suivi par de narration de faits, il peut avoir uniquement pour but le loisir et l'aventure. Dans cet article nous prendrons quelques exemples phares de récits de voyages qui traitent la période moderne de l'histoire d'Algérie en insistant plus précisément sur ce qui a été dit concernant la vie sociale.

En réalité, nombreux sont les causes lesquelles ont poussé les voyageurs et diplomates arabes et autres à poser pied sur le sol d'Algérie qui devint durant l'époque citée plus-haut, un pôle d'attraction par excellence.

Dans ce contexte, il semble que la première raison qui a poussé ces auteurs à prendre le chemin vers l'Algérie est sa position hautement stratégique faisant en elle un pont d'échanges civilisationnelles avec les contrées arabes, africaines et européennes. Une situation qui ouvrit la porte à la littérature de voyage dont les auteurs ont essayé de ne pas omettre tout détail décrivant cette société soumise aussi à leurs critiques positives ou négatives.

Les voyageurs ont parlé dans leurs récits du long trajet qu'ils ont parcouru, aller et retour, ainsi que de leurs contacts avec les gens habitants des villes et villages visités et cela soit en Orient ou au Maghreb. On assiste alors à une abondance de récits de voyage dans lesquels les auteurs ont donné une description plus au moins détaillée des villes et villages d'Algérie, comme ils ont mis au grand jour de nombreuses informations concernant les aspects de leur vie sociale, comme leurs traditions dans l'habillement, l'art culinaire ainsi que leurs boissons préférées (Saadallah, 1998: 177), sans oublier que les voyageurs n'ont pas omis les fêtes sociales et religieuses qui étaient l'occasion pour ces écrivains de porter à la connaissance de leurs lecteurs les détails concernant ces occasions de regroupements familiaux qui reflètent l'attachement des gens à leur religion.

Il semble que ce n'est pas uniquement le facteur stratégique qui déclencha la course des voyageurs pour visiter l'Algérie ; il y a aussi le poids économique et commercial de celle-ci. l'abondance de la matière première agricole et industrielle et d'autres produits issus de l'industrie artisanale en avait beaucoup contribué.

Toutes ces richesses provenaient de l'Algérie. Vu cet épanouissement, et s'appuyant sur des assises fortes, l'Algérie ne tarda pas de nouer des relations diplomatiques et commerciales avec nombreuses régions islamiques ou européennes, et c'est là probablement la raison pour laquelle le voyageur maghrébin. Tamagrouti a décrit Alger à la fin du XVI^e siècle en soulignant qu'elle est la meilleure ville par apport aux autre villes d'Afrique. Elle est aussi connue par son peuplement, son commerce est prospéré, avec de nombreux marchés. Pour toutes ces raisons, elle avait le mérite d'être appelé « la petite Istamboul » (Belhamissi, 1981 :24). A cette époque, l'empire ottoman était l'un des puissants de ce monde, l'Algérie a pris sa place dans la cour des grands en nouant des relations diplomatiques et civilisationnelles exceptionnelles avec le pouvoir ottoman (Saidouni, 1984 : 29).

Du point de vue civilisationnel, les récits de voyages ont eu aussi comme source d'informations l'activité de pèlerinage de quelques auteurs, qui ont pu recueillir des renseignements forts importants des aspects religieux dans chaque point géographique visité. Fait marquant, les écrits transmis par ces voyageurs reflètent bel et bien le rapprochement et la ressemblance des traditions et coutumes des habitants de différents pays là où régnait l'islam comme première religion (El Manouni, 1953 :98).

En plus, des facteurs cités plus-haut, les relations, tantôt pacifiques tantôt belligérantes , avec les états européens durant l'époque moderne, ont propulsé les diplomates, voyageurs et espions

européens à écrire leurs mémoires et rapports sur l'Algérie (Belhamissi, 1986 :7). Ces différentes activités ont fait de l'Algérie une destination privilégiée des voyageurs européens pour des objectifs multiples ; scientifiques, religieux, diplomatiques et d'intelligences (Belhamissi, 1986 : 10-11).

Ces voyageurs nous ont laissé de nombreux écrits touchants différents axes, quelque uns de ces témoignages ont pris la forme de rapports, de mémoires et de lettres, sachant qu'aucun pays nord-africain n'a été objet d'une telle production littéraire, historique militaire comme l'était l'Algérie. (Turbet Delof, 1976 :50-51).

La matière contenue dans ces récits touchait à la vie sociale dans les grandes villes, chose qui vient confirmer l'aspect d'ouverture sur le monde arabe et étranger de la société algérienne. Cette richesse de renseignements était la matière première sur laquelle les auteurs ont travaillé pour broser un tableau des traditions auxquelles les familles algériennes se sont attachées (Elizabeth, 1839 : 174).

Dans ce contexte, il faut dire que ce qui caractérise le récit de voyage est sa richesse et sa diversité. Le texte écrit par un auteur ayant quitté sa contrée pour approfondir encore plus ses connaissances et s'asseoir aux cotés des grands maîtres de l'époque, a permis de se faire une idée très nette de la situation culturelle éducative et scientifique de l'époque. Les récits sont riches en biographies des hommes de sciences et de lettres, ainsi que de la description des centres de culture et surtout des méthodes adoptées dans le domaine de l'enseignement sans pour autant oublier de parler des bibliothèques qui sont de vraies mines de savoir dans tous les temps. Citons à présent quelques-uns de ces voyages: *Rihlah fi al-mashriq wa-al-maghib* (Voyage en Orient et en Occident) de Ahmed Maqarri Tlemçani (m.1631), et le voyage d'Abd Razak Ibn Hamadouche intitulé "*Lissan El Makal fi Nabai wa hassbi wa Nassabi wa El Hal* " La langue du discours sur les nouvelles la lignée, le statut et la situation) (Bekari, 2015-2016 :261-262).

Le deuxième type de voyage est celui lié au pèlerinage. Ce type de voyageurs ont un but purement religieux, c'est à dire qu'ils essayent de réaliser un rêve qui leur est très cher, Il s'agit de partir en pèlerinage à la Mecque et Medine ainsi que les terres saintes.

Le voyageur-pèlerin, le long de son parcours, n'hésite pas à décrire tout ce qu'il a dû observer et ce qui a pu attirer son attention. Parmi les écrits dans ce domaine "*nuzhat al anthar fi fadl Tarikh wa El Akhbar*" (Le Délice des yeux par la vertu de la science de l'histoire et de l'actualité) de Houssein Ouarthilani (m.1780). Fait important à signaler ; les voyages des Maghrébins durant le XVIIe et le XVIIIe siècle étaient dans leur majorité *hidjazites* (Saadallah, 1998, T2 :381).

Comme on peut parler aussi de voyage d'exploration comme voyage de Hassan El Ouzane et Ibn Batouta. Un autre genre est celui de voyageurs-diplomates, phénomène très répandu chez les Maghrébins est celui d'envoyer les hommes hautement qualifiés -Oulémas- en qualité d'envoyés ou ambassadeurs pour mener des missions diplomatiques auprès de dirigeants arabo-musulmans ou européens (Belhamissi, 1986 :12). De leur côté, les voyageurs européens, étaient dès le départ soit officiers, ou consuls, envoyés de tel ou tel dirigeant, espions, aventuriers et même des prisonniers de guerres. Tous ont laissé des informations très intéressantes sur les contrées visitées et touchant différents aspects, politiques, sociaux, économiques et autres domaines (Seboui, 2022-2023 :6).

1.2. La littérature de voyage: importance et caractéristiques

Le récit de voyage est l'une des sources capitales dans l'écriture de l'histoire. L'une de ces caractéristiques la plus marquante est sa richesse en renseignements ayant trait aux différents phénomènes de sociétés et de communautés. Zaki Hussein a déclaré que le récit de voyage est une source globale comportant des informations diverses touchant aux domaines civilisationnels et cela à travers toutes les périodes historiques (Aouatif, 2008 :824). En réalité, il n'est nullement aisé pour les voyageurs d'écrire un récit de voyage. La tâche est extrêmement difficile d'autant plus qu'il faut avoir des connaissances vastes, et plus précisément géographiques, comme ils utilisent l'histoire lorsqu'il s'agit de décrire et de donner un aperçu concernant les routes empruntées et les villes et

villages visités. En plus, les voyageurs n'hésitent pas à décrire les phénomènes sociaux qui sortent de l'ordinaire, sans pour autant ignorer l'aspect économique(Medjahedi,2020 :824).

Il ne s'agit pas uniquement de renseignements bruts que ces récits nous apportent mais encore des tableaux contenant les difficultés naturelles qui surviennent et l'insécurité qui règne. Les récits parlent aussi des crises politiques dans les contrées visitées. De retour dans leurs pays respectifs "les voyageurs- narrateurs" rapportent aussi coutumes et traditions dont ils ont subi l'influence.

Le conflit qui opposa l'Algérie à quelques états européens durant l'époque moderne a donné naissance, avant la conquête française de 1830, à une littérature européenne purement et simplement haineuse enveloppée dans un discours politique d'une violence rare et dire qu'il est le prolongement même de l'esprit des croisades d'antan. On assiste dès lors à une propagande sans précédent contre l'Algérie. Dans ce contexte, l'appel à envoyer des flottes pour bombarder la ville d'Alger "nid de la piraterie" a fait tache d'huile en occident catholique. Après la conquête de l'Algérie par les troupes françaises, les auteurs français ont pris dans leur majorité la position de la partie française dans le sens où ils ont applaudi cette occupation comme étant un « acte civilisationnel ». Ces auteurs ne se sont malheureusement pas arrêtés là, mais leurs plumes allaient dans le sens de détruire tout ce qui a trait aux coutumes, traditions encore plus la religion du pays. Le but était simple et claire, il consistait à donner une mauvaise image de l'Algérien. Par conséquent, il convient de dire qu'au moment où la littérature européenne de voyage durant l'époque moderne, a ouvert la grande porte au mouvement de colonisation, les écrits français au XIXe siècle sont venus justifier la colonisation française comme étant « un acte pour délivrer les populations de la tyrannie des Turcs » (Belhamissi, 1973 :72).

Les voyageurs occidentaux n'ont pas pour élaborer leurs écrits du néant, ils ont fait appel à leur héritage religieux et leur patrimoine gréco-romain et d'autres sources européennes dans le but de faire valoir leur "suprématie civilisationnelle" et leur origine noble tout en sous-estimant les autres peuples « inférieurs » à leurs yeux.

Dans ce contexte, le savant Abdelmadjid Meziane a indiqué que les théories historiques sont l'image claire et reflètent le vrai visage de ses auteurs, de ce point de vue, toute recherche concernant les origines doctrinales de chaque théorie historique est considérée comme vitale et primordiale dans le cadre de la critique historique (Mezian, 1973 :30).

Fait marquant, les écrivains européens en général ont leur doctrine influencer leurs écrits, et c'est là l'une des caractéristiques des voyageurs européens d'entre les XVIe et XIXe siècles (Saidouni, 1984:34).

A titre d'exemple, ce qu'a écrit le voyageur anglais Thomas Shaw intitulé "l'Algérie avant un siècle de la colonisation". L'auteur a résidé probablement douze années en Algérie (1720-1732). De son côté le Français Venture de Paradis a séjourné lui aussi en Algérie entre 1788 et 1790 ou il a assumé des fonctions dans le domaine éducatif comme il a mené des missions diplomatiques dans divers pays arabes et musulmans.

Parmi les sources essentielles pour l'histoire de l'Algérie moderne, nous citons aussi le consul américain William Shaler qui a écrit ces mémoires. Il a résidé aussi en Algérie à la fin de l'époque moderne. La source qu'il a écrite est vraiment riche en informations touchant l'Algérie, état et société. mais l'auteur a omis de parler des siècles de lumière et de l'oeuvre civilisationnelle de l'Algérie, soit dans l'antiquité, au moyen âge ou dans l'époque moderne (El Milli, 1973 :62).

Les récits de voyage ont des traits communs, comme ils diffèrent dans d'autres. Le voyage selon les spécialistes présente une matière première essentielle dont bénéficia les chercheurs de différentes disciplines, et cela grâce au tableau que nous donne les voyageurs contenant des informations à propos de différents aspects de la vie comme ils n'ont pas négligé de signaler les différences qui séparaient les sociétés, du point de vue, langue, rites et les traditions et les autres aspects (Medjahdi, 2020 : 824). Plus encore, nombreux récits de voyage ont été depuis toujours un noyau pour de nouvelles sciences comme l'anthropologie (Birltou, 2010 :9).

Les voyages en général et ceux menés spécialement en quête du savoir, ont contribué à la formation de voyageur et a développé chez lui le sens de la critique. Le savant Ibn Khaldoun (m.1406) dans sa *Moquadima* « Les prolégomènes » dans les trente troisième chapitres a indiqué que le voyage en quête du savoir et la rencontre de la *Machiakha* permet à la personne de se perfectionner dans le domaine du savoir (Ibn Khaldoun, 1982 :1044).

La littérature de voyage est une source authentique racontée par un témoin oculaire qu'est le voyageur lui-même. Pour cette raison, les livres de voyage sont considérés comme source fondamentale des chercheurs de l'époque moderne. Nous donnons comme exemple, le voyage d'Abou Salem Al Iyachi Al Maghrebi « *Mae El Mawaid* » (l'eau des tables) . L'auteur a longuement parlé dans ses écrits des sujets purement historiques concernant le Sahara algérien durant la deuxième moitié de XVIIe siècle.

Parmi les noms illustres d'Algériens qui avaient voyagé en quête du savoir, nous citons : Ahmed Al Maqari El Tlemçani : (m.1631) auteur de « *Nafh al-Tib min Ghosn al-Andalus al-ratib wa dhikr waziriha lisan al-Din Ibn al-Khatib* », qu'il a écrit répondant à la demande de son ami Ahmed Ibn Chahine El Kobrosi (1631), l'un des illustres hommes de lettres à Damas.

El Maqari a écrit aussi « *Rihla Fi Machreq Wa Maghreb* », contenant diverses informations et événements sans chronologie et dont il a traité quelques aspects de sa vie sociale et scientifique. Le livre contient des données historiques très importantes ainsi que des notes de sa propre biographie.

El Maqari a fait appel à ses propres observations pour rédiger son recueil ou encore à ce qu'il a appris des autres élites dans les grandes villes du *Machrek* et du *Maghreb* (Saadallah, 1981 :177-178)

Les sujets traités sont d'ordre social qui ont survenus dans les régions des hauts plateaux et du Sahara algérien. Dans ce domaine, les écrits les plus célèbres sont ceux d'Abou Salem Al Iyachi, Aboul Hassan Ali Tamaghrouti (M.155), et Aboul Kassem Ziani (M.1833) ainsi que d'autres auteurs (Belhamissi, 1981 :17-19).

Malgré leur importance que personne n'est en mesure de nier, les récits de voyages marocains doivent être utilisés avec beaucoup de réserve, car ils ont été écrits dans le cadre du rapprochement des princes saadites et alaouites qui étaient adversaires des dirigeants algériens de l'époque.

De son côté, la littérature de voyage européenne de l'époque moderne est considérée comme une mine d'informations dont les auteurs français et autres européennes ont puisé leur matière essentielle (Mantran, 1962 :244). Nombre d'auteurs français sont allés plus loin en soulignant qu'il n'est nullement nécessaire d'utiliser les sources arabes et turques, mais de se contenter uniquement de sources et documents d'auteurs européens (Belhamissi, 1981 :7).

Les récits de voyage européens véhiculent la même idée ; celle de la nécessité de se rapprocher de l'Algérien pour mieux connaître ses capacités et ses points faibles (Doudo, 1973 :118). Les grands conflits ayant opposés l'Algérie à certains états chrétiens étaient l'occasion aussi pour enrichir les récits de voyages par des informations. En plus de ça, les auteurs de ces récits ont même incité par leur plume « à détruire la ville d'Alger, le nid de la piraterie ».ils sont allés encore jusqu'à avancer des propos diffamatoires pour semer la zizanie entre le pouvoir en place et le peuple en qualifiant l'autorité en place de tyranne qui exploite la population rurale. Par conséquent, cette matière historique est devenue elle-même la base des écrits français durant le XIXe et XXe siècle utilisée pour justifier la présence coloniale française ayant la mission « de délivrer la population autochtone de l'injustice du pouvoir turc » (Belhmissi.1986:23).

2. Questions relatives à la vie sociale

La littérature de voyage a contribué assez clairement à brosser un tableau plus au moins détaillé des aspects sociaux et de les soumettre à la critique du point de vue de l'auteur du récit lui-même. Le fait marquant était la diversité des sujets traités et cela suivant la culture et le niveau de

savoir de l'auteur. Une intersection entre les différents phénomènes de la société se pose plus précisément sur le plan socio-culturel et leurs liens directs avec la religion, tradition, coutumes et fêtes religieuses.

Fait exceptionnel, les voyageurs et diplomates européens, comme aussi les consuls, nous ont laissé des récits fort importants concernant les domaines politiques, militaires et même économiques. De tels renseignements se font rare chez les voyageurs maghrébins par ignorance des réalités de leur société ou par omission (Seboui, 2022-2023 :6).

2.1. Pouvoir et population : quel rapport ?

On ne peut pas nier que la littérature de voyage a abordé plus que toute autre source, le thème de la vie sociale. Les voyageurs européens se sont basés surtout sur les classes sociales et ils ont souligné qu'il y a nombre de points, communs, entre elles dans les différentes capitales du beylik (Seboui, 2022-2023 :141).

La démographie : est un sujet capital qui attira beaucoup l'attention des voyageurs européens contrairement aux sources arabes. En ce qui concerne le nombre des habitants d'Algérie, plus précisément de la ville d'Alger, les auteurs ont souligné les conditions de la pluralité ainsi que la démographie croissante des habitants de la ville d'Alger durant le XVI^e et le XVII^e siècle. Les statistiques sont presque identiques, ce qui explique que les écrits des uns n'étaient pas étrangers aux autres, c'est-à-dire qu'il y a un échange de renseignements entre les différents auteurs à travers la lecture des recueils des uns et des autres.

Parmi les causes de cette démographie galopante selon le prisonnier Belge Gramay, l'arrivée d'un grand nombre d'Ottomans, d'Andalous, de Juifs et de Baranis. (Grammy 1998 : 99) Le père Dan, le prisonnier Hollandais Emmanuel D'Aranda et le chevalier Davioud de Tassy ont donné le même nombre d'habitants de la ville d'Alger estimé à cent milles durant le XVII^e et le début XVIII^e siècle (Dan, 1649 :89. De Tassy, 1992 :105). Se son côté d'Alonso Cano et De Paradis avancent qu'ils étaient cinquante mille habitants durant la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Concernant les habitations qu'abritaient la ville d'Alger, elles étaient au nombre de douze milles (Mascarenhas, 1993 :68).

Les voyageurs occidentaux nous ont fournis aussi des détails vivement importants touchants aux classes sociales, mais sans bien comprendre la relation entre elles dans le contexte historique de l'époque. Les écrits français du XIX^e et XX^e siècle ont utilisé les données déjà-citées, pour leur fin colonisatrice. Les auteurs européens se sont mis d'accord sur le classement des catégories de la société, ils sont divisés pour préciser le nombre d'habitants de chacune d'elles. (Aranda, 2004 :89-98) Cet état de fait donna lieu à deux catégories d'auteurs: La première catégorie qui représente la majorité des voyageurs, ont divisé la classe des Turcs en deux ;les Turcs et les Ottomans venus des différentes régions ottomanes qui comprennent des races différentes. De ce point de vue, ces écrivains pensent que les Turcs sont des maîtres nobles et sous estiment autochtones. Ces auteurs européens ont insisté sur le fait que la relation entre les deux, Ottomans et autochtones était très tendue et qui s'est manifestée par des conflits et révoltes, phénomène en réalité limité si on tiens en compte les trois longs siècles de présence turque.

La deuxième catégorie d'écrivains ont reconnu l'existence d'une collaboration entre les différentes classes qui habitaient les villes. Nombreuses sont les sources qui confirment la présence des *Kouloughlis*, les *Euldj* et les Turcs dans toutes les institutions de l'état, à l'exception du poste de Dey (Shuval, 1998 :107-108). Concernant le phénomène de « discrimination » cités dans les récits de voyage, il apparait surtout avec la première génération. Les enfants et les petits-enfants, non admis dans le corps des janissaires, ont pris place aux côtés des autochtones. (Valliere, 1974 : 31 et (Guenane, 1994 :26).

Les voyageurs européens ont longuement abordé le sujet des *Euldj* étant donné leur origine européenne et leur religion chrétienne. ils ont parlé de leur adhésion à la religion musulmane, mais sans aucune conviction aucune. (Grammy, 1998 :103-106 et Dan, 1992 :316- 320). Selon Venture

De Paradis, le *Euldj* est connu en Algérie comme étant l'homme qui a embrassé l'Islam et non un mécréant, ce qui est une reconnaissance de sa part de l'ouverture de la société sur les autres et son attachement à ces valeurs religieuses dans ses liens avec chaque personne qui adhère à l'Islam quel que soit son origine. Ce que confirme Tassy qui nie l'idée que les Chrétiens ont été soumis à l'obligation d'embrasser l'Islam. il a cité à ce propos : « nombreux sont les gens qui prétendaient qu'en Algérie, on obligeait les prisonniers chrétiens à embrasser l'islam...et cela suite aux propos des moines venus pour payer la rançon pour libérer les otages. Mais ces dires sont un pur mensonge » (De Tassy, 1992 : 86 et 131). La catégorie des *Euldj* avait la chance de bénéficier de privilèges et de postes plus que les *Koloughlis* et cela selon la majorité des sources européennes, exception faite du poste de *Dey* et de *Khaznaji*.(De Paradis,1983 :183)

S'agissant de la catégorie de *baldi* (Algérois de souche), les sources sont unanimes à mentionner qu'elle n'occupe pas les postes politiques ou administratifs sensibles, mais ils sont connus d'être plus nombreux et ayant un poids économique au sein de la société. On cite parmi eux, *Cheikh El balad* qui veille sur la gestion des affaires religieuses de la ville(Shaw, 1830 :167), les nobles- *El Achraf*- et les Andalous(De Paradis,1983 :3). Gramay a fait remarquer que les Andalous représentaient une force économique d'un côté et intellectuelle et sociale de l'autre(Grammy, 1998 :95-98)

Les Jijéliens, parmi tous les *barrani* (*barraniya*: gens de l'extérieur de la ville), bénéficient de la faveur des Turcs, à cause de l'aide apportée par eux dès le début aux frères Barberousse dans leur lutte pour la libération des côtes algériennes(Grammy, 1998 :119). Haédo de son côté, a indiqué : «... La troisième catégorie des maures sont les arabes qui viennent continuellement à Alger de leurs douars...ainsi toute l'année, hommes, femmes, enfants parcourent les rues en grande nombre... ». (Haédo, 2007, 110).

La troisième catégorie est celle des Juifs et des Chrétiens. Elle a occupé une place importante dans la littérature européenne de voyage. Les auteurs de ces récits ont longuement parlé de leurs migrations, organisations confessionnelles et sociales et leur autonomie dans la gestion de leurs affaires sociales et religieuses (Dan, 1649 :88). Certains, ont confirmé l'état de mépris et d'humiliation dont souffraient les juifs(Mascarenhas, 1993 :75 -76). Les autres ont énuméré nombre de leurs mauvaises qualités (D'Arvieux, 1735 :495). Cette catégorie ressemble dans son mode de vie aux restes des Algériens (Payssonel, 1987 :458).

Les voyageurs européens ne se sont pas trop intéressés aux habitants des campagnes, contrairement aux écrits maghrébins. Abou Salam El Aichi, les divise, selon leur mode de vie, en deux éléments essentiels: Citadins et *bédouins*, leur appartenance et leur activité quotidienne. Dans ce contexte nous avons : les familles de *churafa*, les *soufis*, *faqih*s, *talabas*, *Ibadites*.

El-Iyachi définit les citadins comme étant habitants les palais dans les villes et dans les villages situés au milieu du désert et comme exemple, le village de Koléa, la ville d'Ouargla. Le deuxième type et les *bédouins* qui mènent une vie de pour s'approvisionner, les autres s'allient aux représentants de l'administration locale, et ce sont eux l'intermédiaire entre le pays du Soudan et le Nord (Ayachi, T2, 2006 : 115 et Ibn Hatal, 1969 :54).

Au moment où El Draï précise que quelque tribus aux environs de Biskra sont connus pour être très accueillants et chaleureux avec les pèlerins (El Draï, 1902 :179-180); Ayachi et le voyageur Masaabiles décrivent comme étant violents (Ayachi,T2, 2006 :546 Et Masaabi, 2007 : 75).

2.2. l'habillement et les traditions culinaires :

Les voyageurs se sont beaucoup intéressés à l'habillement des autochtones, et ils ont remarqué sa diversité. En réalité, l'habit est considéré comme étant l'un des aspects de la civilisation, il est spécifique à chaque pays ou province. En Algérie, les voyageurs ont pu remarquer qu'il y a plusieurs sortes de vêtements portés, et cela à cause de la diversité des classes sociales qui y habitaient. Parmi les facteurs de cette diversité, nous citons, les conditions climatiques qui

obligeaient les gens à porter des habits adaptés. Les auteurs n'ont pas négligé de parler d'influences d'autres modes de civilisations sur l'habillement des Algériens. Concernant l'industrie textile, la laine occupait une place privilégiée. les habits à base de laine étaient donc portés par les différentes catégories de la société. De ces habits, on cite le *burnous*. Les récits de voyage ont donné aussi de précieux détails concernant l'habit porté par les différentes catégories de l'armée Ottomane. Rozet et Pfeiffer ont confirmé que les habillements des *Koloughlis* ressemblaient à ceux des Turcs et des Andalous (Rozet, 198 :54, Pfeiffer, 1994 :184). l'habillement des *baranis* était simple, portait moins de couleurs, fait à base de laine.

Le consul-chevalier français Davioud a réservé de son côté une partie de son livre à ce qu'il a appelé « la mode » comportant l'habillement des Algériens dans les villes et dans les villages, il a remarqué que le *fellah* et les *marabouts* s'habillaient différemment mais le burnous était commun avec une différence de qualité (D'Arvieux, 1735 :280). il confirme que les habitants des villes portent des vêtements propres et leurs chaussures ressemblent à celles portées en France, par contre, il souligne que l'habillement des Turcs qui occupent des postes au pouvoir dans l'administration est plus luxueux par rapport aux autres (D'Arvieux, 1735 : 282-283).

La littérature de voyage nous donne nombre d'éléments qui caractérisent quelques plats et gâteaux et qui démontre une diversité et des influences externes. La majorité des sources de voyage ont parlé du *couscous* servi dans les occasions ordinaires ou exceptionnelles, la *dolma*, le *kefta* et *kebab*. De l'autre côté, les récits de voyageurs ont mis le point sur la variété des gâteaux préparés par les habitants de classes sociales différentes. Celles-ci étaient un mélange de traditions locales, andalouses, turques, arabes et européennes. Von Harprich a cité quelques types de gâteaux comme *machalwach* (*kâak*) et de la méthode de préparation.

2.3. Cérémonies religieuses et sociales :

Comme tous les autres pays musulmans, la société algérienne célébrait plusieurs fêtes religieuses. Les récits de voyages sont riches en renseignements sur les traditions liées à leur célébration dans les différentes régions et par toutes les catégories sociales. Le *ramadhan*, occupait une place importante parmi les autres occasions religieuses. Sur ce sujet, les voyageurs étrangers nous ont fournis des détails précieux sur la façon dont les officiels et le peuple accueillaient ce mois sacré (Hées, 1957:102-103). Les voyageurs ont largement parlé de la façon dont on faisait le jeûne et le changement qui apparait en ce qui concerne les habitudes des gens durant ce mois. La fête de l'Aïd El Fitr est aussi citée comme fête très importante. Selon Ibn Hamadouche l'Aïd El Fitr est le prolongement de Leilat El Kadr (Ibn Hamadouch, 1983 :126). Dans Ce contexte, le voyageur allemand Hebenstreit , a laissé des renseignements précieux à propos des coutumes des citoyens les jours de l'Aïd El Fitr, et comme exemple l'échange de cadeaux, et de gâteaux, sans oublier la joie des enfants durant cette fête sacrée (Hebenstreit, 2007 :49).Les récits de voyage ont décrit avec un même intérêt les autres fêtes religieuses comme l'Aïd *El Adha* et la *mawlid enabawi* (anniversaire de naissance du prophète Mohamed).

Il y a lieu de préciser que les auteurs de ces textes ont fait remarquer que ces fêtes organisées dans les différentes occasions ne répondaient pas uniquement à l'aspect religieux, mais elles donnaient aussi l'idée du niveau social et culturelle de chaque classe de la société ainsi que la situation économique et même politique de la période en question. Les voyageurs se sont arrêtés aussi à d'autres coutumes des familles algériennes comme les fêtes de fiançailles «*khoutba* », de mariage, de naissance, de circoncision ainsi que la fête organisée à l'honneur des pèlerins.

Les voyageurs européens plus que les Maghrébins ont souligné la présence marquante de la femme et son rôle dans la société et plus précisément dans le domaine économique. Il y a même ceux qui ont souligné l'influence de la femme sur l'homme dans la prise de décision (de Tassy, 1992 : 61). Ils ont parlé sur les vêtements et les bijoux portés par les femmes. Ils ont mentionné que

les femmes sortaient rarement de leurs maisons. Ils ont parlé sur la beauté des femmes algériennes notamment celles des villes d'Alger et de Constantine (Hebenstreit, 2007 :47).

2-4 La situation sanitaire:

Les récits de voyage ont longuement traité le sujet touchant à la situation sanitaire en Algérie, plus précisément, les épidémies et les catastrophes géographiques dont souffrait le pays à l'époque et les conséquences néfastes qu'elles ont eues sur la démographie. Les sources contiennent les statistiques comprenant le nombre de victimes des fléaux cités plus-haut. En face de cette situation, la médecine populaire s'est propagée rapidement. Les voyageurs européens ont remarqué que les Algériens et surtout les femmes, consultaient rarement les médecins européens pour se faire soigner. Le médecin voyageur anglais Shaw a indiqué que les causes qui provoquèrent les épidémies sont : la présence des marécages et le changement climatique et en face de ces dangers, il y a un manque de prise en charge sanitaire(Shaw, 1830 :81).

De l'autre côté, l'officier russe Kokotsov confirme qu'il a été soumis à la quarantaine au port d'Annaba lors de son arrivé en Algérie et qui coïncida avec la propagation de la peste en 1783 (Marcel, 1975 :75 Et L'Abbé Poiret, 1980 :51). El 'Aichi a longuement parlé de la peste dans les hauts plateaux et qui se propagea jusqu'à atteindre Biskra. Evidemment les habitants ne sont pas restés les bras croisés devant un tel fléau qui menaçait la société tout entière mais ils ont pris des mesures urgentes pour minimiser les dégâts causés par cette épidémie mortelle.

3. contribution de la littérature de voyage dans l'écriture de l'histoire sociale de l'Algérie

La littérature de voyage se caractérise, en comparaisant avec d'autres sources historiques, par une méthodologie spécifique comme elles traitent les sujets, qui sont divers, d'une manière globale. On peut diviser les récits de voyage selon la nature de leur contenu et leur lien avec l'écriture historique, en deux parties :

La première ressemble aux mémoires et aux rapports dans lesquels nous trouvons des renseignements historiques d'une valeur inestimable, mais au même moment ces rapports, malgré leur importance dont personne ne peut douter, sont sans lien avec l'écriture historique et son évolution, ce genre d'écrit qu'on trouve dans les travaux des Européens concernant l'Algérie, et qui ont été réalisés à la demande des hommes politiques, militaires ou des instances scientifiques.

La seconde comporte les écrits qui traitent la littérature de voyage dans un aspect historique. Elle comporte divers renseignements touchant même l'aspect social et civilisationnel suivant une méthodologie plus évoluée par rapport aux écrits historiques de la période d'avant l'époque moderne. Par conséquent, ce genre d'écrits marque une évolution qualitative dans le domaine de l'écriture historique (Bekari, 2016 :210).

Ces écrivains se sont appuyés sur des sources purement historiques déjà connues. Parmi les auteurs qui représentaient cette catégorie du côté maghrébin, Abou Rass El Naciri et El Hussein Ouartilani, et Abou Salem Aiachi et du côté européen, le voyageur allemand Simon Piffiffer. Ce genre de littérature de voyage a contribué clairement à l'évolution de l'écriture historique en l'enrichissant par des détails précieux. Il est important aussi de ne pas perdre de vue l'auteur du récit de voyage lui-même, le voyageur est connu par l'intérêt qu'il portait à chaque information recueillie par lui en sa qualité de témoin oculaire ou bien celles transmises par d'autres personnes.

L'importance du récit de voyage paraît aussi dans le fait que son auteur traite différents aspects de la société dont il était témoin, détails qu'on ne trouve pas toujours dans les sources historiques. C'est pour cette raison que les historiens se sont beaucoup intéressés à cette "mine" de renseignements qui est "la littérature de voyage"(Khelifi,2009 :120).

L'ignorance des réalités liées à la société maghrébine et l'absence de neutralité chez les auteurs européens et les restrictions imposées aux auteurs maghrébins imposent de traiter ses sources de voyage avec une très grande prudence. Parmi les voyageurs d'origine algérienne qui ont beaucoup contribué à l'écriture de l'histoire, El Hussain El Ouartilani et Naciri qui ont décrit les faits avec objectivité imitant ainsi la méthodologie d'Ibn Khaldoun. Les autres auteurs ont adopté la méthode des annales à l'exemple d'El Ziani dans son livre « *Dalil El Hayran* ».

Malgré les tares de la littérature de voyages maghrébine, cette dernière a contribué d'une façon claire à lever le voile sur nombre de phénomènes sociaux. Suite au manque de sources ayant traité la vie sociale en Algérie durant l'époque moderne, l'obligation est de taille pour faire appel à la littérature de voyage pour combler cette lacune.

Conclusion :

A travers cette étude, on peut conclure que le récit de voyage diffère des autres écrits historiques sur plusieurs points et plus précisément sur le plan méthodologique. Nombre de récits de voyage ont été consacrés à l'Algérie durant l'époque moderne pour plusieurs raisons civilisationnelles et stratégiques.

La littérature de voyage maghrébine a abordé différents aspects sociaux et ses liens avec les facteurs religieux et civilisationnels. Tout en faisant appel aux témoignages des acteurs, en plus des écrits précédents. Ces récits ont une valeur historique et réformiste. Elle est l'une des sources principales qui a mieux abordé l'histoire sociale, particulièrement lorsque le voyageur a pu jeter la lumière sur les points obscurs de l'histoire d'Algérie parmi lesquels figurent les relations sociales et la vie familiale. Ces sources de voyages sont plus que nécessaires pour le chercheur qui s'intéresse à l'histoire d'Algérie à l'époque moderne.

L'une des caractéristiques des sources de voyage est de préciser le lien existant entre les différents aspects de la société, aussi les renseignements concernant, la femme, la famille et les traditions sociales ainsi que les relations existants entre les différentes catégories de la société dans la ville comme dans les campagnes. L'aspect religieux était présent et avec force dans les récits de voyage. Certains textes sont écrits pour glorifier des personnes ou des états et d'autres pour dénigrer. La plupart des écrits de voyage européens se sont intéressés plus à quelques catégories de la société citadine, ainsi que la relation entre les pouvoirs et les tribus rurales qu'à la situation sociale de l'Algérie. Par conséquent, ces sources ne peuvent être à elles seules à la base de l'histoire sociale de l'Algérie..

Bibliographique

-Sources

1. EL- AYACHI Abdallah. (2006). ar-rihla āl Ayyachia 1661-1663 (Le voyage d'Al-Ayyashi). Abou Dabi. Dar Soueidi.
2. IBN Hamadouch Abderrazaq Al-Djaza'iri. (1983). Lisān al-Maqāl fi an-Naba' wa an-Nasab wa al-Ḥasab wa al-Ḥāl (La langue du discours sur les nouvelles, la lignée, le statut et la situation). Alger. Entrepris National des Arts Graphiques.
3. IBN KHALDOUN. (1982). āl Muqaddima (les prolégomènes). Beirut. Dar El-Kitab Ellubnani.
4. CHEVALIER D'Arvieux. (1735). Mémoire de Chevalier d'Arvieux, envoyé extraordinaire du roi à la Porte suprême, consul d'Alep, de tripoli et autres échelles du levant, contenant. Paris .Jean-Baptiste Labat.
5. DIEGO De Haedo. (2007). Topographie et histoire générale d'Alger. Alger. Editions Grand – Alger livres.

6. BROUGHTON. (2011). six ans de la résidence à Alger(1806-1812).traduction et présentation et note Alain Blondy. London-Paris. Edition Bouchene.
7. D'ARANDA Emmanuel. (2004). Les Captifs d'Alger d'après la relation d'Emmanuel D'Aranda, Jadis, Esclave à Alger (XVIIe siècle), texte établie par Latifa Zéghari. Alger. Casbah édition.
8. GRAMMY. J.B. (1998). Alger XVIe XVIIe siècle. Paris. Edition du Cerf.
9. HEBENSTREIT (J.E). (2007). Rihlat el-Alem el-Almani Hebenstriet Ila El-Jazair Tunis et Tripoli 1732. Trad : Saidouni (N). Tunis. Dar el- Gharb El- Islami.
10. HES Thomas.(1957). Journal d'un voyage à Alger 1675-11676. Alger. IN R.A. N°101.
11. LAUGIER De Tassy. (1992). Histoire de royaume d'Alger. Paris. Editions Loysel.
12. MASCARENHAS Joao. (1993). Esclave à Alger : Récit de captivité de Joao Mascarenhas 1621-1626, trad du portugais, annoté par Paul Tessyier. Paris. Chandeigne.
13. PAYSSONEL J.A. (1987). Voyage dans les régence de Tunis et d'Alger. Paris. Ed. La découverte.
14. PIERRE Dan. (1649). Histoire de Barbarie et de ses corsaires. Paris Pierre Récollet.
15. ROZET et CARROTE (1980). Algérie états tripolitains, Tunisie. Edition Bouslama.
16. SHAW Thomas. (1830). Voyage dans la régence d'Alger ou Description géographique, physique, philologique, etc., trad J, Mac Carthy. Paris. Marlin éditeur.
17. SIMON Pfiffer. (1994).Mothaqirat ou Lamhat tarikhia ani El-jazair, Trad, Abou laid doudo. Alger. SNED.
18. TURBET delof. (1973). L'Afrique barbaresque dans la littérature française au XVII-XVIIIe siècle. Genève
19. VALLIERE. C. PH. (1974). l'Algérie en 1781. Toulon; France. Imprimerie nouvelle.
20. VENTURE De Paradis. (1983). Alger vers la fin du XVIIIe siècle. Paris. pré. sindbad.

-Etudes (livres et articles)

1. BEKARI A. (2016). Manhaj āl kitaba āl tarikhiya `inda āl moārikhin āl djazairin khilal āl `ahde āl Uthmani (La méthodologie de l'écriture historique chez les historiens algériens pendant l'époque Ottomane). Université Oran.
2. DOUDOU A. (1973) āl moārikhūn āl alman wa āl djazair (Les historiens allemands et l'Algérie) Alger. Revue Al Asala. (14-15).
3. EL MILLI M. (1973). Namadhij min tashwih b`aḍ āl moārikhin āl ajanib li tarikh āl jazair (Exemples de déformations de l'histoire de l'Algérie par certains historiens étrangers). Alger, Revue Al Asala. (14-15).
4. GUENANE, DJ. (1994). Qaḍaya wa dirassat fī tarikh āl djazair āl ḥadith wa āl mo`Asir (Questions et études sur l'histoire moderne et contemporaine de l'Algérie) . Alger. Musée National Du Moujahid.
5. KHELIFI .A. K. (2009). ar-Rihla bayna āl Maghrib wa āl Machrik (Le voyage entre l'Occident et l'Orient). Rev.Almawaqif. Université Mascara, N°4.
6. EL MANOUNI.M. (1953). rakb āl ḥaj āl maghribi (Le pèlerinage marocain). Titouan -Maroc-. Institue Moulay El Hacén.
7. MANTRAN .R. (1962). Les donnes de l'histoire moderne et contemporaine de l'Algérie et de la Tunisie. Aix-en-Provence. C.N.R.S.
8. MARCEL E. (1975). Description D'Alger en 1787 par l'Officier Russe Kokovtsov. R.H.M. Juillet.

9. MEDJAHEDI Z. et BAGHDAD A. (2020). mālamih āl- ānthropoljī āl -ijtima'ia wa āl diniya fī ādab āl rihla (Les aspects d'anthropologie sociale et religieuse dans la littérature de voyage). Université Aboubeker Belkaid (Tlemcen). Revue d'Anthropologie des religions. (N° 2).
10. MEZIANE A. M. (1973). āl naḍaryat āl tarikhya bayna āl tafsir wa āl taḥrif (Les théories historiques entre interprétation et déformation). Alger. Revue Al Asala. (14-15).
11. MOULAY B. (1973). āl moārikhūn āl faransyūn wa āl jazair fī āl 'sr āl 'Uthmani (Les historiens français et l'Algérie à l'époque ottomane). Alger. Revue Al Asala. (14-15).
12. MOULAY B. (1981). āl -Jazair min khīlal raḥalat āl maghariba (L'Algérie à travers les voyages des Maghrébins). Alger. SNED.
13. MOULAY B. (1986). Histoire de la marine Algérienne. Alger. ENAL.
14. SAAD ALLAH A. E-K. (1981). ābhāth wa āraā fī tarikh āl jazair (Recherches et opinions sur l'histoire de l'Algérie). Alger. SNED.
15. SAAD ALLAH A. E-K. (1998). tarikh āl jazair āl thaqaḥ (Histoire culturelle de l'Algérie). Beirout. T1.Dar el Gharbe al-islami.
16. SAIDOUNI N. E. (1984). dirāsāt wa-abhāth fī tāriḥ al-Jazā'ir: al-'ahd al-'Uthmānī (Études et recherches sur l'histoire de l'Algérie (période ottoman). Alger. ENAL.
17. SBOUI I. (2023). šūrat āl -Jazair min khīlal Adab al-riḥlah al-ūrubbīyah Fī al-qarnayn 17 wa 18(L'image de l'Algérie à travers la littérature de voyage européenne aux XVIIe et XVIIIe siècles). Université Oran
18. SHUVAL.T. (1998). La ville d'Alger vers la fin du VIIIe siècle. Paris. CNRS.